



**TAMSYN
MUIR**

**GIDEON
LA NEUVIÈME**

LE TOMBEAU SCELLÉ 1

ACTES SUD

GIDEON LA NEUVIÈME

Titre original :
Gideon the Ninth
Éditeur original :
Macmillan Publishing Group, LLC.
© Tamsyn Muir, 2019

Illustration de couverture : © Tommy Arnold, 2022

© ACTES SUD, 2022
pour la traduction française
ISBN 978-2-330-16434-8

TAMSYN MUIR



GIDEON
LA NEUVIÈME

Le Tombeau scellé

1

roman traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande)
par Stéphanie Lux

ACTES SUD

pour pT

DRAMATIS PERSONÆ
Par ordre d'apparition des Maisons



Neuvième Maison

*Les Gardiens du Tombeau Scellé, la Maison de la
Langue Cousue, les Vestales Noires*

HARROWHARK NONAGESIMUS, héritière de la
Neuvième Maison, Respectable Fille de Drearburh.

PELLEAMENA NOVENARIUS, sa mère, Respectable
Mère de Drearburh.

PRIAMHARK NONIUSVIANUS, son père, Respectable
Père de Drearburh.

ORTUS NIGENAD, premier cavalier de l'héritière.

CRUX, maréchal de la Neuvième Maison.

AIGLAMENE, capitaine de la garde de la Neuvième
Maison.

SŒUR LACHRIMORTA, nonne du Tombeau Scellé.

SŒUR AISAMORTA, nonne du Tombeau Scellé.

SŒUR GLAURICA, nonne du Tombeau Scellé.

*Divers adeptes, membres du culte et profanes de la
Neuvième Maison*

ainsi que

GIDEON NAV, serve indenturée de la Neuvième
Maison.



Première Maison

*Le Nécromancien Divin, le Roi des Neuf
Renouveaux, notre Résurrecteur, le Nécrolord
Suprême*

L'EMPEREUR

SES LYCTEUR·E·S

ET LES PRÊTRES DE LA MAISON DE CANAAN



Deuxième Maison

*La Force de l'Empereur, la Maison du Bouclier
Pourpre, la Maison du Centurion*

JUDITH DEUTEROS, héritière de la Deuxième
Maison, capitaine de la Cohorte.

MARTA DYAS, première cavalière de l'héritière,
première lieutenant de la Cohorte.



Troisième Maison

*La Bouche de l'Empereur, la Procession, la Maison
des Morts Lumineux*

CORONABETH TRIDENTARIUS, héritière de la
Troisième Maison, princesse héritière d'Ida.

IANTHE TRIDENTARIUS, héritière de la Troisième
Maison, princesse d'Ida.

NABERIUS TERN, premier cavalier des héritières,
prince d'Ida.



Quatrième Maison

L'Espoir de l'Empereur, l'Épée de l'Empereur

ISAAC TETTARES, héritier de la Quatrième Maison,
baron de Tisis.

JEANNEMARY CHATUR, première cavalière de l'héritier, chevalière de Tisis.



Cinquième Maison

Le Cœur de l'Empereur, les Gardiens du Fleuve

ABIGAIL PENT, héritière de la Cinquième Maison, lady de la cour de Koniortos.

MAGNUS QUINN, premier cavalier de l'héritière, sénéchal de la cour de Koniortos.



Sixième Maison

La Raison de l'Empereur, les Maîtres Gardiens

PALAMEDES SEXTUS, héritier de la Sixième Maison, Maître Gardien de la Bibliothèque.

CAMILLA HECT, première cavalière de l'héritier, assistante du Gardien de la Bibliothèque.



Septième Maison

La Joie de l'Empereur, la Rose non éclore

DULCINEA SEPTIMUS, héritière de la Septième Maison, duchesse de Rhodes.

PROTESILAU EBDOMA, premier cavalier de l'héritière, chevalier de Rhodes.



Huitième Maison

Les Garants du Livre, la Maison du Pardon

SILAS OCTAKISERON, héritier de la Huitième Maison, Maître Templier du Verre Blanc.

COLUM ASHT, premier cavalier de l'héritier, Templier du Verre Blanc.

*Deux pour la Discipline, malgré les coups du sort,
Trois pour l'Éclat de l'or, ou celui d'un sourire,
Quatre pour la Loyauté, tournée vers l'avenir,
Cinq pour la Tradition, les dettes envers les morts,
Six pour la Vérité, sans mots consolateurs,
Sept est pour la Beauté qui éclôt et qui meurt,
Huit est pour le Salut, et quel qu'en soit le prix,
Neuf est pour le Tombeau, et ce qui fut détruit.*

ACTE I





1

EN L'AN MYRIADE DE NOTRE SEIGNEUR, la dix millième année du Roi Immortel, le bienveillant Prince de la Mort, Gideon Nav prit son épée, ses bottes et ses magazines pornos et s'évada de la Neuvième Maison.

Elle ne courait pas. Gideon ne courait jamais, sauf nécessité absolue. Dans l'obscurité complète d'avant l'aube, elle se brossa tranquillement les dents, se lava le visage et alla même jusqu'à balayer le sol de sa cellule. Elle secoua son long habit noir et l'accrocha à sa patère. Ayant répété ces gestes chaque jour depuis plus d'une décennie, elle n'avait plus besoin de lumière pour les accomplir. De toute manière, aussi tard dans l'équinoxe, aucun rayon n'entrerait ici avant plusieurs mois ; on pouvait toujours déduire la saison en fonction des craquements de tuyaux du système de chauffage. Elle s'habilla de la tête aux pieds de polymères et autres textiles synthétiques. Se brossa les cheveux. Puis, sifflant entre ses dents, Gideon ouvrit son bracelet de sécurité, qu'elle plaça soigneusement sur son oreiller, avec sa clé volée, comme un chocolat dans un grand hôtel.

Elle jeta son sac sur son épaule, quitta sa cellule et prit le temps de descendre les cinq niveaux menant à la niche funéraire anonyme attribuée à sa mère dans les catacombes. C'était purement sentimental : elle n'était déjà plus là quand Gideon était petite, et ne la réintégrerait jamais. Puis ce fut la longue ascension des vingt-deux niveaux du puits, sans le moindre rai de lumière pour dissiper ce noir poisseux, avant de bifurquer vers le tarmac où, dans deux heures, elle embarquerait dans sa navette.

Le terrain offrait une vue dégagée sur un fragment du ciel de la Neuvième Maison, qui était blanc et épais comme une soupe aux endroits où on avait injecté le plus d'atmosphère, léger et bleu marine ailleurs. Dominicus clignait de son éclat bienveillant au-dessus du profond tunnel vertical. Dans l'obscurité, Gideon parcourut lentement le périmètre du champ, pressant ses mains contre la roche froide et glissante des parois. Une fois ce premier tour accompli, elle passa un long moment à aplatir le moindre monticule de terre et shooter dans le moindre caillou jonchant le sol abîmé de la piste. Elle enfonça à plusieurs reprises la pointe d'acier usée de sa botte dans la terre tassée, ne s'arrêtant qu'une fois convaincue de l'improbabilité qu'on ait pu y creuser. Pas un centimètre carré du vaste espace n'échappa à son examen, et lorsque les projecteurs reliés au groupe électrogène s'allumèrent dans un grésillement excédé, elle s'assura de visu qu'elle n'avait rien oublié. Puis elle escalada l'armature grillagée des projecteurs, qu'elle examina à leur tour, aveuglée par la luminosité, vérifiant à tâtons l'arrière de leur cadre de métal, sombrement satisfaite de ne rien y trouver.

Elle alla se poster sur un des éboulis aplatis en plein milieu de la piste. Les spots brillaient à faire pâlir toute lumière naturelle, créant d'explosives ombres difformes un peu partout. Les ombres de la Neuvième étaient profondes et inquiétantes, froides, d'un bleu d'hématome. Plantée dans ce joyeux décor, Gideon décida de se récompenser d'un petit sachet de porridge, au goût merveilleusement gris et infect.

La matinée avait commencé comme toutes les matinées depuis l'avènement de la Neuvième Maison. Pour faire passer le temps, elle refit un tour du vaste terrain, shootant au passage d'un air absent dans un petit tas de graviers mal aplati. Puis elle s'avança jusqu'à la plateforme surplombant le puits pour guetter un éventuel mouvement en bas, tout en s'efforçant de déloger du bout de la langue les résidus de porridge coincés dans ses molaires. Au bout d'un moment, Gideon entendit le claquement lointain des squelettes dans les champs, qui récoltaient les poireaux des neiges avec des gestes de somnambules. Elle imagina la scène : l'ivoire sale de leurs os s'affairant dans l'obscurité sulfureuse, le cliquètement de leurs

pioches au ras du sol, leurs yeux rouges comme autant de têtes d'épingle errantes.

La Première Cloche retentit, dissonante et plaintive, appelant au début des prières. Comme toujours, on aurait dit qu'on l'envoyait valser dans les escaliers : elle émettait une sorte de *BLA-BLANG... BLA-BLANG... BLA-BLANG* qui, du plus loin qu'elle s'en souvienne, avait tiré Gideon de son sommeil chaque matin. Ça y est : il y avait du mouvement en bas. Gideon observa les ombres se rassembler devant les imposantes portes du château de Drearburh, d'un blanc froid contrastant durement avec le sol. Serties dans la paroi rocheuse, elles mesuraient trois corps de large et six corps de haut. De part et d'autre, des brasiers perpétuellement allumés produisaient une fumée grasse, écoeurante. Sur le linteau, plusieurs centaines (voire milliers) de petits personnages blancs étaient sculptés dans la pierre dans une multitude de postures, avec cette technique bizarre qui donnait l'impression, où qu'on se trouve, qu'ils vous regardaient. Petite, chaque fois qu'on obligeait Gideon à franchir ces portes, elle se mettait à hurler comme si on l'écorchait vive.

Regain d'activité aux niveaux inférieurs. La lumière donnait à présent une certaine visibilité. Les Neuvièmes allaient sortir de leurs cellules après leur recueillement matinal et rejoindre les autres pour l'oraison commune, tandis que les serviteurs du château de Drearburh se lanceraient dans les préparatifs de cette nouvelle journée. Un certain nombre de rites aussi solennels qu'ineptes allaient s'accomplir jusque dans les moindres recoins de la Maison. Gideon jeta son sachet de porridge vide par-dessus la rambarde et s'assit, son épée sur les genoux, qu'elle se mit à astiquer avec un bout de chiffon : plus que quarante minutes avant le départ.

Soudain, l'immuable monotonie d'une matinée typique de la Neuvième fut rompue. La Première Cloche se remit à sonner : *BLA-BLANG... BLA-BLANG... BLA-BLANG...* Gideon tendit l'oreille, constatant que ses mains s'étaient figées sur son épée. La cloche sonna vingt fois, puis se tut. Tiens, tiens. Rassemblement. Un instant après, nouveau clappement des squelettes ayant docilement lâché pioches et binettes pour répondre à l'appel. Ils affluaient vers les niveaux inférieurs en

un courant anguleux çà et là interrompu par une silhouette boiteuse affublée de vêtements d'un noir oxydé. Gideon se remit à astiquer son épée : bien essayé, mais elle ne marchait pas.

Elle ne releva pas davantage la tête lorsqu'un pas lourd retentit sur son propre niveau, accompagné d'un cliquetis d'armure rouillée et du sifflement d'un souffle rauque.

— Trente bonnes minutes que je l'ai enlevé, Crux, dit-elle, sans cesser de frotter. On dirait presque que vous voulez que je disparaisse à tout jamais. *Ohhh merde alors, c'est exactement ce que vous voulez.*

— Tu as fraudé en appelant cette navette, siffla le maréchal de Drearburh, dont la notoriété était principalement due au fait qu'il avait l'air plus décrépité vivant que certaines personnes officiellement mortes.

Planté devant elle sur la piste, il gargouillait d'indignation.

— Tu as falsifié des documents. Tu as volé une clé. Tu as ôté ton bracelet. Tu nuis à cette Maison, tu abuses de ses biens, tu la spolies de sa propriété.

— Allez, Crux, on peut certainement trouver un arrangement, répondit Gideon d'une voix enjôleuse, tout en retournant prestement son épée pour examiner la lame à la recherche d'encoches. Vous me détestez, je vous déteste. Laissez-moi partir sans combat et vous pourrez tranquillement prendre votre retraite. Vous consacrer à vos loisirs. Écrire vos Mémoires.

— Tu *nuis* à cette Maison, tu *abuses* de ses biens, tu la *spolies* de sa propriété.

Crux aimait scander ses verbes.

— Vous n'aurez qu'à dire que ma navette a explosé en plein vol. Que je suis morte, quel dommage. Lâchez-moi les baskets, Crux, je vous en supplie... je vous laisse même une revue de cul, tiens. *Nichons en uniforme. Dans l'intimité de la Cinquième Maison.*

Le maréchal, atterré, perdit momentanément l'usage de la parole.

— OK, OK, je retire ce que j'ai dit. Il n'y a pas vraiment de revue *Nichons en uniforme.*

Crux fondit sur elle avec la détermination d'un glacier. D'une pirouette arrière, Gideon évita l'antique poing qui

s'abattit à côté d'elle dans une pluie de poussière et de graviers. Elle rangea à la hâte son épée dans son fourreau, qu'elle serra contre elle comme un enfant. Puis elle se propulsa d'un bond hors de portée des bottes de Crux et de ses grosses mains che-nues. Il avait beau être en état de mort imminente, il semblait entièrement fait de cartilage, avec une trentaine de jointures par poing. C'était un fossile, mais un *putain d'affreux* fossile.

— Tout doux, maréchal, lui intima Gideon, aux prises avec la poussière. Si vous continuez comme ça, vous risquez d'y prendre du plaisir.

— Tu es bien insolente, pour un *objet*, rétorqua le maréchal. Tu es bien bavarde pour une *dette*. Je te hais, mais tu fais partie de mon inventaire. Tes poumons sont inscrits au registre de la Neuvième Maison. La bile que tu produis appartient à la Neuvième. La vieille éponge ratatinée qui te tient lieu de cerveau aussi. Viens ici que je te repeigne les yeux en noir, viens ici que je te réduise en poussière.

Gideon, préférant garder ses distances, recula encore un peu.

— Crux, quand on profère une menace, on dit : Viens ici, *ou...*

— Viens ici que je te repeigne les yeux en noir, viens ici que je te réduise en poussière, croassa une nouvelle fois le vieil-lard en s'avançant vers elle. De plus, notre lady veut te voir.

À ces mots, Gideon sentit une soudaine démangeaison dans ses paumes. Elle leva les yeux vers l'épouvantail dressé devant elle, et il lui rendit son regard, un regard hideux de cyclope maléfique. Son armure ancestrale lui pourrissait dessus, la peau tirée et livide de son crâne menaçait de craquer à tout moment, mais on aurait dit que ça lui était complètement égal. Alors même qu'il n'y avait pas une once de nécroman-cie en lui, Gideon soupçonnait qu'une fois mort, il continuerait à exister, par pure méchanceté.

— Vous pouvez me repeindre les yeux en noir et me réduire en poussière, dit-elle lentement, mais que votre lady aille rôtir en enfer.

Pour toute réponse, Crux lui cracha dessus. C'était dégueu-lasse, mais bon. Il saisit le manche du long couteau qu'il por-tait sur l'épaule dans une gaine moisie, et tira d'un coup sec,

révélant une lame extrêmement fine, mais entre-temps, Gideon avait bondi sur ses pieds et brandissait son épée devant elle tel un bouclier, une main sur la poignée, l'autre sur le médaillon du fourreau. Ils se tenaient donc en échec, elle parfaitement calme, le vieillard dans un souffle humide et rauque.

— Ne faites pas l'erreur de tirer contre moi, Crux, dit Gideon.

— Tu manies cette épée beaucoup moins bien que tu ne le penses, Gideon Nav, rétorqua le maréchal de Drearburh, et un jour je t'écorcherai vive pour te punir de ton impertinence. Un jour on transformera ta chair en pâte à papier. Un jour les nonnes du Tombeau Scellé balaieront l'ossuaire avec tes cheveux. Un jour ton ossature docile fera la poussière dans tous ces lieux que tu méprises, et ta graisse fera briller les dalles. Le rassemblement a sonné, Nav, et je t'ordonne d'y aller.

Là, Gideon perdit son sang-froid.

— Allez-y vous-même, espèce de vieux chien mort, et surtout dites-lui bien que je me suis cassée.

À son immense surprise, Crux tourna les talons et repartit de son pas lourd vers les marches sombres et glissantes, jurant et haletant comme une crécelle, et Gideon se dit qu'elle avait déjà gagné avant même de se réveiller ce matin. Crux n'était qu'un symbole de contrôle impuissant, une ultime tentative destinée à la tester, voir si elle était assez stupide ou lâche pour retourner se cloîtrer derrière les froids barreaux de sa prison. Le cœur gris et putride de Drearburh. Le cœur encore plus gris et putride de sa lady.

Elle sortit sa montre de sa poche : plus qu'une petite vingtaine de minutes, un quart d'heure et des poussières. Gideon était tirée d'affaire. Gideon était déjà partie. Plus rien ni personne ne pouvait se mettre en travers de son chemin.

*

— Crux se plaint de toi à qui veut l'entendre, déclara soudain, à quinze minutes du départ, une voix provenant de la porte d'accès. Il paraît que tu as tiré ta lame devant lui. Que tu lui as proposé d'obscènes revues pornographiques.

Gideon sentit une nouvelle démangeaison dans ses paumes. Elle était retournée s'asseoir sur son étrange trône de pierre et, sa montre en équilibre entre ses genoux, fixait la petite aiguille qui comptait mécaniquement les minutes.

— Je ne suis quand même pas stupide, Aiglamene. Si je menaçais un officiel de la Maison, on ne me laisserait même pas récurer les toilettes dans la Cohorte.

— Et les revues pornographiques ?

— Je lui ai en effet proposé un chef-d'œuvre de photographie mammaire, et il s'en est offensé, répondit Gideon. Un moment assez délicieux. Mais la Cohorte se fiche complètement de ce genre de choses. Ai-je déjà mentionné la Cohorte ? Vous connaissez la Cohorte, n'est-ce pas ? La Cohorte où je suis déjà partie m'incrôler... *trente-trois fois* ?

— Cesse de pleurnicher comme un bébé, lui asséna sa maîtresse d'armes. Je sais tes ambitions.

Aiglamene se traîna jusqu'au petit cercle de lumière de la piste. La capitaine de la garde de la Neuvième Maison avait le crâne couvert de cicatrices fondues et avait perdu une jambe, qu'un adepte modérément doué en osséo lui avait remplacée. La nouvelle, terriblement arquée, lui donnait des airs de bâtiment aux fondations bâclées. Elle était un peu plus jeune que Crux, autant dire que c'était une vieille peau, mais elle gardait une certaine vivacité, un élan assez pur, tandis que le maréchal, typique représentant de la Neuvième, était pourri jusqu'à la moelle.

— Trente-trois fois, répéta Gideon d'une voix lasse avant de jeter un œil à sa montre : plus que quatorze minutes. La dernière fois, elle m'a bloquée dans l'ascenseur. La fois d'avant, elle a coupé le chauffage et j'ai eu trois orteils gelés. Celle d'encore avant : elle a empoisonné ma bouffe et j'ai chié du sang pendant un mois. Je continue ou ce n'est pas la peine ?

Sa professeure resta impassible.

— Aucun scandale là-dedans. Tu n'avais pas sa permission.

— J'ai le droit de vouloir entrer dans l'armée, capitaine. Je suis une indenturée, pas une esclave. Financièrement, je ne lui suis d'aucun intérêt ici.

— Ce n'est pas le sujet. Tu as mal choisi ton jour pour quitter le poulailler, dit Aiglamene en désignant le puits du menton.

La Maison a des affaires importantes à régler, ta présence est requise en bas.

— Mais non, elle est désespérée, c'est tout, répliqua Gideon. Elle a ce besoin obsessionnel de tout contrôler. Mais elle ne peut plus rien faire. Je resterai clean. Je la fermerai. Et même – prenez des notes, vous pourrez me citer – *j'accomplirai mon devoir* envers la Neuvième Maison. Mais n'essayez pas de me faire croire, Aiglamene, qu'à la seconde où j'aurai posé un pied en bas, on ne me mettra pas un sac sur la tête et que je ne passerai pas les cinq prochaines semaines dans un ossuaire avec un traumatisme crânien.

— Espèce de fœtus égoïste, tu crois que notre lady a sonné le rassemblement rien que pour toi ?

— Attendez, je vous explique, dit Gideon, levant les yeux vers elle. Votre lady mettrait le feu au Tombeau Scellé si ça pouvait m'empêcher de voir d'autres cieux. Votre lady mangerait stoïquement un nourrisson si ça lui permettait de m'enfermer ici jusqu'à la fin des temps. Votre lady tartinerait les grands-tantes d'étrons en feu si elle pensait que ça pourrait me pourrir la journée. Votre lady est la pire sal...

La gifle d'Aiglamene n'avait rien du tremblement offensé avec lequel Crux aurait pu la gifler. Elle avait frappé Gideon du revers de la main comme on frapperait un chien qui aboie, lui faisant voir trente-six chandelles.

— Tu t'oublies, Gideon Nav, dit sèchement sa professeure. Tu n'es peut-être pas une esclave, mais tu serviras la Neuvième Maison jusqu'à ta mort et au-delà, et tu ne commettras pas le péché de perfidie en *ma* présence. La cloche a sonné le rassemblement. Vas-tu te présenter à l'appel de ton plein gré, ou préfères-tu me faire honte ?

Il fut un temps où Gideon se donnait beaucoup de mal pour ne pas faire honte à Aiglamene. On pouvait vivre avec la honte dans ce désert affectif, mais Gideon avait un faible pour l'antique soldate. Personne ne l'avait jamais aimée au sein de la Neuvième, Aiglamene non plus ne l'aimait pas, elle serait sans doute littéralement morte de rire à cette idée, mais elle faisait preuve d'une certaine tolérance envers elle, elle se montrait prête à lui lâcher la bride, pour voir ce que Gideon

faisait lorsqu'elle avait les coudées franches. Gideon aimait avoir les coudées franches. Aiglamene avait convaincu la Maison de lui mettre une épée entre les mains, de ne pas gâcher les talents de Gideon à lui faire jouer les enfants de chœur ou astiquer l'ossuaire. Aiglamene n'était pas déloyale. Les yeux baissés, Gideon s'essuya la bouche du revers de la main, et elle vit le sang dans sa salive, et elle vit son épée ; et elle l'aimait tellement, cette foutue épée, qu'elle aurait pu l'épouser.

Mais elle voyait aussi l'aiguille de sa montre égrener inlassablement les minutes. Plus que douze. On ne coupait pas les ponts en se laissant amadouer. Et malgré sa fragilité pourrissante, la Neuvième était dure comme l'acier.

— Je crois que je vais devoir vous faire honte, avoua Gideon. Ça doit être de naissance. Je suis décevante de nature.

La maîtresse d'armes, visage de vieux rapace et valises sous les yeux, lui jeta un regard furieux, mais Gideon ne détourna pas le sien. Les choses auraient été plus simples si Aiglamene, à la manière de Crux, l'avait copieusement insultée, mais elle se contenta de dire :

— Tu as tant de facilités, mais tu ne comprends toujours pas. C'est ma faute, peut-être. Plus tu lutteras contre la Neuvième, Nav, plus son emprise sur toi sera forte. Plus tu la maudiras, plus elle te fera hurler.

Raide comme la justice, Aiglamene s'en alla de son étrange déhanchement, laissant Gideon à son impression d'avoir échoué à un examen. Tant pis, se dit-elle. Deux-zéro, la voie est libre. Plus que onze minutes avant l'atterrissage, lui apprit sa montre, onze minutes et elle serait loin. C'était tout ce qui importait. C'était tout ce qui avait jamais importé depuis que, toute jeune, Gideon avait compris qu'à moins de prendre une décision draconienne, elle mourrait dans ce trou sans lumière.

Et, pire encore, que sa mort ne serait que le *début*.

*

Nav était un nom de Neuvième, mais Gideon ignorait où elle était née. La planète reculée et insensible sur laquelle elle vivait abritait le siège de la Maison et une petite prison

où étaient détenus les criminels dont les crimes étaient trop atroces pour que leurs Maisons se chargent de leur réinsertion sur leurs propres terres. Gideon ne l'avait jamais vue. La Neuvième Maison était un immense trou vertical, un puits creusé jusqu'au noyau de la planète, et la prison une installation en forme de bulle qui flottait dans l'atmosphère, et où les conditions de vie devaient être sacrament plus clémentes.

Il y a dix-huit ans, la mère de Gideon était tombée au beau milieu du puits, avec une combinaison abîmée et un parachute de freinage, comme un papillon de nuit tourbillonnant lentement dans l'obscurité. L'approvisionnement de la combinaison avait cessé depuis quelques minutes, la jeune femme avait atterri en état de mort cérébrale. Toute l'énergie de sa batterie avait été utilisée par un bioconteneur rattaché à sa combinaison, de ceux qui servent au transport des greffons, et à l'intérieur de ce conteneur se trouvait Gideon, âgée d'un jour à peine.

De toute évidence, c'était un putain de mystère. Gideon avait passé sa vie à ruminer les faits. La jeune femme devait s'être trouvée à court d'énergie environ une heure avant l'atterrissage ; il était impossible qu'elle ait été lâchée loin au-dessus de la planète, en dehors de son champ gravitationnel, avec une combinaison pareille : elle aurait tout simplement explosé. La prison, qui documentait les moindres allées et venues, assurait qu'il ne s'agissait pas d'une détenue évadée. On avait fait venir plusieurs adeptes, des nonnes du Tombeau Scellé qui connaissaient les secrets de la capture des fantômes. Mais les nécromanciennes expérimentées de la sombre et puissante Neuvième Maison, aux pouvoirs pourtant anciens et profondément ancrés, n'étaient pas parvenues à raviver l'ombre de la jeune femme pour qu'elle s'explique. Ni le sang frais, ni le sang ancien n'avaient pu l'inciter à revenir. Lorsque les nonnes, épuisées, avaient fini par employer la force, elle était déjà bien loin, comme si la mort lui avait donné un regain d'énergie, et elles n'avaient pu lui arracher qu'un seul mot : *Gideon ! Gideon ! Gideon !*, crié trois fois avant de leur échapper.

Si la Neuvième – énigmatique, inquiétante Neuvième, Maison de la Langue Cousue, Maison des Anachorètes, Maison

des Secrets Hérétiques – avait accueilli ce nourrisson avec une certaine perplexité, elle s'était vite ressaisie. De tout temps, les salles de la Neuvième rassemblaient les pénitents des autres Maisons, mystiques et autres pèlerins qui jugeaient l'appel de cet ordre sinistre plus désirable que les droits que leur conférerait leur naissance. En vertu des règles archaïques régissant la vie des aspirants qui passaient de l'une à l'autre des huit grandes Maisons, Gideon était devenue une toute jeune serve qui, sans vraiment faire partie de la Neuvième, était son obligée : pouvait-on imaginer dette plus grande que celle d'avoir été recueillie ? Position plus honorable que celle de vassale de Drearburh ? Faisons de ce bébé une postulante. Poussons cette enfant à devenir oblate. Ils l'avaient munie d'une puce, lui avaient donné un nom et l'avaient confiée aux éducatrices. À l'époque, la petite Neuvième Maison comptait fièrement deux cents enfants, de zéro à dix-neuf ans, et Gideon s'était vu attribuer le matricule 201.

À peine deux ans plus tard, ils n'étaient plus que trois : Gideon Nav, un garçon beaucoup plus âgé et l'héritière de la Maison, fille du lord et de la lady de la Neuvième. À cinq ans, on sut que Gideon n'était pas nécromancienne, à huit on se douta qu'elle ne deviendrait jamais nonne. À onze ans, on se rendit compte qu'elle en savait trop, et qu'on ne pourrait jamais l'autoriser à partir.

Gideon avait tout essayé, elle avait joué sur la corde sensible, promis des compensations financières, rappelé certaines obligations morales, échafaudé les plans les plus divers ou simplement fugué : à dix-huit ans, elle avait déjà quatre-vingt-six tentatives d'évasion à son actif, la première remontant à son quatrième anniversaire.